

SERVICE PUBLIC FEDERAL EMPLOI,
TRAVAIL ET CONCERTATION SOCIALE

[2017/200281]

30 JANVIER 2017. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 28 mai 2003 relatif à la surveillance de la santé des travailleurs (1)

PHILIPPE, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 4 août 1996 relative au bien-être des travailleurs lors de l'exécution de leur travail, l'article 4, § 1^{er}, numéroté par la loi du 7 avril 1999 et modifié par la loi du 10 janvier 2007;

Vu l'arrêté royal du 28 mai 2003 relatif à la surveillance de la santé des travailleurs;

Vu l'avis n° 199 du Conseil supérieur pour la Prévention et la Protection au travail, donné le 21 octobre 2016;

Vu l'avis n° 60.609/1 du Conseil d'Etat, donné le 29 décembre 2016, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition du Ministre de l'Emploi,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. L'article 11 de l'arrêté royal du 28 mai 2003 relatif à la surveillance de la santé des travailleurs, modifié par l'arrêté royal du 24 avril 2014, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 11.- L'employeur transmet au conseiller en prévention- médecin de travail, de la manière la plus appropriée, un formulaire de « demande de surveillance de santé des travailleurs » en vue d'effectuer auprès du candidat ou travailleur, une évaluation de santé préalable, un examen de reprise du travail, une surveillance de santé prolongée, une extension de la surveillance de santé, ou un examen dans le cadre de la protection de la maternité. Ce formulaire contient les données telles que visées dans le modèle figurant à l'annexe 1. Il est conservé dans le dossier de santé.

L'employeur fixe, en accord avec le département ou la section de surveillance médicale, la date à laquelle le travailleur devra subir l'examen médical de prévention. Il communique cette date au travailleur, ainsi que le type d'examen dont il s'agit. »

Art. 2. L'article 12 du même arrêté, modifié par les arrêtés royaux des 4 juillet 2004 et 24 avril 2014, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 12.- § 1^{er}. Le travailleur qui est convoqué dans le cadre d'une évaluation de santé périodique, d'un examen de reprise du travail, d'une surveillance de santé prolongée, d'une extension de la surveillance de santé, ou d'un examen dans le cadre de la protection de la maternité, à se présenter devant la section ou le département chargé de la surveillance médicale, est soumis aux examens médicaux, aux vaccinations, aux tests tuberculiques, ainsi qu'aux prestations médicales visées à l'article 15, § 1^{er}, alinéa 2, pendant les horaires de travail. Le temps qu'il y consacre est rémunéré comme temps de travail et les frais de déplacement sont à charge de l'employeur.

Toute convocation visée à l'alinéa 1^{er} pour se présenter devant la section ou le département chargé de la surveillance de la santé, soit en dehors des horaires de travail, soit pendant la suspension de l'exécution du contrat de travail, soit au cours de la période de dispense du travail, est absolument nulle et a comme conséquence la nullité absolue de la décision du conseiller en prévention-médecin du travail.

§ 2. Le Ministre peut prévoir pour certaines catégories d'employeurs des exceptions à la disposition d'interdiction relative aux heures de travail prévue au § 1^{er}, alinéa 2, sur base de la nature du travail exécuté ou si des raisons objectives et techniques rendent impossible l'application de la disposition précitée, après avoir recueilli l'avis préalable de la commission paritaire compétente.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST WERKGELEGENHEID,
ARBEID EN SOCIAAL OVERLEG

[2017/200281]

30 JANUARI 2017. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 28 mei 2003 betreffende het gezondheidstoezicht op de werknemers (1)

FILIP, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 4 augustus 1996 betreffende het welzijn van de werknemers bij de uitvoering van hun werk, artikel 4, § 1, genummerd bij de wet van 7 april 1999 en gewijzigd bij de wet van 10 januari 2007;

Gelet op het koninklijk besluit van 28 mei 2003 betreffende het gezondheidstoezicht op de werknemers;

Gelet op het advies nr. 199 van de Hoge Raad voor Preventie en Bescherming op het werk, gegeven op 21 oktober 2016;

Gelet op advies nr. 60.609/1 van de Raad van State, gegeven op 29 december 2016, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van de Minister van Werk,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 11 van het koninklijk besluit van 28 mei 2003 betreffende het gezondheidstoezicht op de werknemers, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 24 april 2014, wordt vervangen als volgt :

“Art. 11.- De werkgever bezorgt de preventieadviseur-arbeidsgeneesheer, op de meest aangewezen wijze, een formulier “verzoek om gezondheidstoezicht over de werknemers” met het oog op het uitvoeren bij de kandidaat of werknemer van een voorafgaande gezondheidsbeoordeling, een onderzoek bij werkherhvatting, een voortgezet gezondheidstoezicht, een uitbreiding van het gezondheidstoezicht, of een onderzoek in het kader van de moederschapsbescherming. Dit formulier bevat de gegevens zoals vermeld in het model dat gaat als bijlage 1. Het wordt in het gezondheidsdossier bewaard.

De werkgever legt, in overleg met het departement of de afdeling belast met het medisch toezicht, de datum vast waarop de werknemer het preventief medisch onderzoek zal moeten ondergaan. Hij deelt deze datum mee aan de werknemer evenals om welk soort onderzoek het gaat.”

Art. 2. Artikel 12 van hetzelfde besluit, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 4 juli 2004 en 24 april 2014, wordt vervangen als volgt :

“Art. 12.- § 1. De werknemer die in het kader van een periodieke gezondheidsbeoordeling, een onderzoek bij werkherhvatting, een voortgezet gezondheidstoezicht, een uitbreiding van het gezondheidstoezicht of een onderzoek in het kader van de moederschapsbescherming wordt opgeroepen om te verschijnen voor de afdeling of het departement belast met het medisch toezicht, wordt tijdens de werkuren onderworpen aan de medische onderzoeken, de inentingen en de tuberculinetests, evenals aan de geneeskundige verstrekkingen bedoeld in artikel 15, § 1, tweede lid. De hieraan bestede tijd wordt als arbeidstijd bezoldigd en de verplaatsingskosten zijn ten laste van de werkgever.

Elke oproeping bedoeld in het eerste lid om te verschijnen voor de afdeling of het departement belast met het medisch toezicht, hetzij buiten zijn werkuren, hetzij tijdens de schorsing van de uitvoering van de arbeidsovereenkomst, hetzij in de loop van de periode van vrijstelling van arbeid, is absoluut nietig en heeft de absolute nietigheid van de beslissing van de preventieadviseur-arbeidsgeneesheer tot gevolg.

§ 2. De Minister kan voor bepaalde categorieën van werkgevers afwijken van de verbodsbepaling betreffende de werkuren vermeld in § 1, tweede lid op grond van de aard van het uitgevoerde werk of indien objectieve en technische redenen de toepassing van voormelde bepaling onmogelijk maken, na hiertoe voorafgaand het advies van het bevoegde paritair comité te hebben gewonnen.

§ 3. Les pratiques de prévention effectuées par les conseillers en prévention-médecins du travail en application des dispositions du présent arrêté, ainsi que les prestations médicales visées à l'article 15, § 1^{er}, alinéa 2, ne peuvent entraîner aucune dépense pour les travailleurs. »

Art. 3. L'article 14 du même arrêté est complété par les mots :

« ou dans un autre but que l'examen des possibilités de réintégration dans l'entreprise. »

Art. 4. L'article 16, alinéa 2, 3., du même arrêté, est remplacé par ce qui suit :

« 3. L'évaluation de réintégration d'un travailleur qui ne peut effectuer le travail convenu temporairement ou définitivement; »

Art. 5. Dans l'article 23 du même arrêté, la deuxième phrase commençant par les mots « Cependant, chaque fois » et finissant par les mots « réinsertion au travail » est remplacée par la phrase suivante :

« Cependant, chaque fois qu'il l'estime utile, il peut, avec l'accord du travailleur, s'informer auprès de son médecin traitant et du médecin-conseil des circonstances susceptibles d'être à l'origine de cette absence ainsi que de l'évolution de son état de santé, afin d'être en mesure de mieux apprécier l'efficacité du programme de prévention, de dépister les maladies professionnelles, d'identifier les risques, et d'affecter à des travaux appropriés à son état le travailleur en incapacité de travail, en vue de sa réintégration au travail. »

Art. 6. L'article 26 du même arrêté est complété par l'alinéa suivant :

« L'alinéa 1^{er}, 2^o n'est pas d'application si le changement d'affectation est la conséquence de l'application des dispositions de la section 6/1. »

Art. 7. Dans l'article 37, du même arrêté, remplacé par l'arrêté royal du 24 avril 2014, les modifications suivantes sont apportées :

1^o l'alinéa 1^{er} est remplacé par ce qui suit :

« § 1. Tout travailleur soumis ou non à la surveillance de santé, ou le médecin traitant avec l'accord du travailleur, peut demander une consultation spontanée directement au conseiller en prévention-médecin du travail :

1^o pour des plaintes liées à sa santé qu'il estime ou que le médecin traitant estime être en relation avec le travail, ou;

2^o s'il estime que tout ou partie des mesures du plan de réintégration visé à l'article 73/3 ne sont plus adaptées à son état de santé; »

2^o le texte actuel de l'alinéa 2 formera le paragraphe 2.

Art. 8. Dans la section 5 du même arrêté, la sous-section 6, comprenant les articles 39 à 41, est abrogée.

Art. 9. Dans la section 6 du même arrêté, dont la sous-section 1 existante formera la sous-section 1/1, il est inséré une nouvelle sous-section 1, comportant l'article 47/1, rédigée comme suit :

“ Sous-section 1. - Champ d'application

Art. 47/1. Cette section est applicable aux décisions du conseiller en prévention-médecin du travail concernant l'évaluation de santé dans le cadre des examens médicaux de prévention visés à l'article 16, à l'exception des décisions du conseiller en prévention-médecin du travail suite à une évaluation de réintégration du travailleur pour lequel il a reçu une demande de réintégration conformément à l'article 73/2. »

Art. 10. L'article 72 du même arrêté est remplacé par ce qui suit :

« Art. 72. Sous réserve de l'application de l'article 71, l'employeur est tenu de continuer à occuper le travailleur qui a été déclaré définitivement inapte par une décision définitive du conseiller en prévention-médecin du travail conformément aux recommandations de ce dernier. À cet effet, il suit la procédure telle que prévue aux articles 73/3 à 73/7 en vue de la mise en place d'un plan de réintégration. »

§ 3. De preventieve handelingen die door de preventieadviseurs-arbeidsgeneesheren krachtens de bepalingen van dit besluit worden verricht, en de geneeskundige verstrekkingen, bedoeld in artikel 15, § 1, tweede lid, mogen voor de werknemers geen enkele uitgave meebrengen.”

Art. 3. Artikel 14 van hetzelfde besluit wordt aangevuld met de woorden :

“of met een ander doel dan het onderzoek naar de mogelijkheden voor re-integratie in de onderneming.”

Art. 4. Artikel 16, tweede lid, 3., van hetzelfde besluit, wordt vervangen als volgt :

“3. de re-integratiebeoordeling van een werknemer die het overeengekomen werk tijdelijk of definitief niet kan uitoefenen;”

Art. 5. In artikel 23 van hetzelfde besluit, wordt de tweede zin die aanvangt met de woorden “Om beter de” en eindigt met de woorden “van zijn gezondheidstoestand” vervangen als volgt :

“Om beter de doeltreffendheid van het preventieprogramma te kunnen inschatten, beroepsziekten op te sporen, risico's te identificeren en de arbeidsongeschikte werknemer, met het oog op de re-integratie op het werk, werk te geven dat overeenstemt met zijn toestand, mag hij nochtans telkens hij het nuttig acht, en met de toestemming van de werknemer, bij de behandelend geneesheer en de adviserend geneesheer informeren naar de omstandigheden die de oorzaak kunnen zijn van die afwezigheid en naar de evolutie van zijn gezondheidstoestand.”

Art. 6. Artikel 26 van hetzelfde besluit wordt aangevuld met het volgende lid :

“De bepaling van het eerste lid, 2^o is niet van toepassing indien de wijziging van functie het gevolg is van de toepassing van de bepalingen van afdeling 6/1.”

Art. 7. In artikel 37 van hetzelfde besluit, vervangen bij het koninklijk besluit van 24 april 2014, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o het eerste lid wordt vervangen als volgt :

“§ 1. Elke werknemer, al dan niet onderworpen aan het gezondheidstoezicht, of met zijn akkoord de behandelende arts, kan rechtstreeks bij de preventieadviseur-arbeidsgeneesheer een spontane raadpleging vragen :

1^o naar aanleiding van gezondheidsklachten waarvan hij of de behandelende arts meent dat deze arbeidsgerelateerd zijn, of;

2^o indien hij van mening is dat alle of een deel van de maatregelen in het re-integratieplan bedoeld in artikel 73/3, niet meer zijn aangepast aan zijn gezondheidstoestand;”

2^o de bestaande tekst van het tweede lid zal paragraaf 2 vormen.

Art. 8. In afdeling 5 van hetzelfde besluit, wordt onderafdeling 6, die de artikelen 39 tot 41 bevat, opgeheven.

Art. 9. In afdeling 6 van hetzelfde besluit, waarvan de bestaande onderafdeling 1 onderafdeling 1/1 zal vormen, wordt een nieuwe onderafdeling 1 ingevoegd, die artikel 47/1 bevat, luidende :

“Onderafdeling 1. - Toepassingsgebied

Art. 47/1. Deze afdeling is van toepassing op de beslissingen van de preventieadviseur-arbeidsgeneesheer betreffende de beoordeling van de gezondheid in het kader van de preventieve medische onderzoeken bedoeld in artikel 16, met uitzondering van de beslissingen van de preventieadviseur-arbeidsgeneesheer naar aanleiding van een re-integratiebeoordeling van de werknemer voor wie hij een re-integratieverzoek overeenkomstig artikel 73/2 heeft ontvangen.”

Art. 10. Artikel 72 van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt :

“Art. 72. Onder voorbehoud van de toepassing van artikel 71, is de werkgever ertoe gehouden de werknemer die definitief ongeschikt is verklaard door een definitieve beslissing van de preventieadviseur-arbeidsgeneesheer, aan het werk te houden overeenkomstig de aanbevelingen van deze laatste. Hij volgt hiertoe de procedure zoals voorzien in de artikelen 73/3 tot 73/7 met het oog op het opstellen van een re-integratieplan.”

Art. 11. L'article 82 du même arrêté est complété par la disposition sous 13°, rédigée comme suit :

« 13° le plan de réintégration ou le rapport visé à l'article 73/4, § 3. »

Art. 12. Le Ministre compétent pour l'Emploi est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 30 janvier 2017.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de l'Emploi,
K. PEETERS

—
Note

(1) Références au *Moniteur belge* :

Loi du 4 août 1996, *Moniteur belge* du 18 septembre 1996;

Loi du 7 avril 1999, *Moniteur belge* du 20 avril 1999;

Loi du 10 janvier 2007, *Moniteur belge* du 6 juin 2007;

Arrêté royal du 28 mai 2003, *Moniteur belge* du 16 juin 2003;

Arrêté royal du 4 juillet 2004, *Moniteur belge* du 3 août 2004;

Arrêté royal du 24 avril 2014, *Moniteur belge* du 23 mai 2014.

Art. 11. Artikel 82 van hetzelfde besluit wordt aangevuld met de bepaling onder 13°, luidende :

"13° het re-integratieplan of het verslag bedoeld in artikel 73/4, § 3."

Art. 12. De minister bevoegd voor Werk is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 30 januari 2017.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Werk,
K. PEETERS

—
Nota

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wet van 4 augustus 1996, *Belgisch Staatsblad* van 18 september 1996;

Wet van 7 april 1999, *Belgisch Staatsblad* van 20 april 1999;

Wet van 10 januari 2007, *Belgisch Staatsblad* van 6 juni 2007;

Koninklijk besluit van 28 mei 2003, *Belgisch Staatsblad* van 16 juni 2003;

Koninklijk besluit van 4 juli 2004, *Belgisch Staatsblad* van 3 augustus 2004;

Koninklijk besluit van 24 april 2014, *Belgisch Staatsblad* van 23 mei 2014.

SERVICE PUBLIC FEDERAL
DE PROGRAMMATION POLITIQUE SCIENTIFIQUE

[C – 2017/10388]

8 OCTOBRE 2015. — Arrêté royal portant modification de l'arrêté royal du 19 août 1997 fixant les modalités d'engagement de chercheurs scientifiques au bénéfice d'établissements d'enseignement universitaire et d'établissements scientifiques fédéraux

Ce texte annule et remplace l'arrêté royal ci-dessous précédemment paru au *Moniteur belge* n° 278 du 27 octobre 2015, les pages 65984 à 65988.

RAPPORT AU ROI

Sire,

I. Commentaire général

Le projet d'arrêté que nous avons l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté, vise à modifier l'arrêté royal du 19 août 1997 fixant les modalités d'engagement de chercheurs scientifiques au bénéfice d'établissements d'enseignement universitaire et d'établissements scientifiques fédéraux.

Le texte de l'arrêté royal du 19 août 1997 visait, en exécution de la loi du 18 juillet 1997 créant un programme de mise à disposition de chercheurs scientifiques au bénéfice des établissements d'enseignement universitaire et des établissements scientifiques fédéraux, la détermination des conditions d'octroi de la subvention accordée par l'Etat fédéral en vue de promouvoir la recherche scientifique.

Les conditions d'octroi de ce financement sont toutefois obsolètes et d'après les avis de l'Inspection des Finances, il est presque impossible d'encore mettre en œuvre le programme « Engagement de chercheurs supplémentaires » sous sa forme actuelle, de sorte qu'une actualisation s'impose, vu l'environnement universitaire modifié et l'atmosphère budgétaire moins favorable.

Il est néanmoins indiqué de maintenir la finalité de ce programme – notamment soutenir l'emploi scientifique dans notre pays au sein des universités et des ESF en menant des actions de recherche dans le cadre strict des compétences fédérales – jusqu'à la mise en œuvre d'un nouveau programme fédéral de recherche et, partant, d'assurer jusqu'à sa mise en œuvre la continuité de plus de 200 mandats de recherche, au vu des attentes suscitées à cet égard et de l'année budgétaire déjà trop avancée pour intégrer les crédits concernés dans d'autres mesures de recherche fédérales.

PROGRAMMATORISCHE
FEDERALE OVERHEIDSDIENST WETENSCHAPSBELEID

[C – 2017/10388]

8 OKTOBER 2015. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 19 augustus 1997 tot vaststelling van de modaliteiten voor de aanwerving van wetenschappelijke onderzoekers in de universitaire onderwijsinstellingen en in de federale wetenschappelijke instellingen

Deze tekst annuleert en vervangt het koninklijk besluit dat al eerder werd gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad* nr. 278 van 27 oktober 2015, de bladzijden 65984 tot en met 65988.

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

I. Algemene bespreking

Het ontwerp van besluit dat wij de eer hebben aan Uwe Majesteit ter ondertekening voor te leggen, strekt tot wijziging van het koninklijk besluit van 19 augustus 1997 tot vaststelling van de modaliteiten voor de wetenschappelijke onderzoekers in de universitaire onderzoeksinstellingen en in de federale wetenschappelijke instellingen.

De tekst van het koninklijk besluit van 19 augustus 1997 beoogde, in uitvoering van de wet van 18 juli 1997 tot instelling van een programma voor de terbeschikkingstelling van wetenschappelijke onderzoekers ten bate van de universitaire onderwijsinstellingen en de federale wetenschappelijke instellingen, de vastlegging van de toekenningsvoorwaarden van de door de federale staat toegekende subsidie ter bevordering van het wetenschappelijk onderzoek.

De toekenningsvoorwaarden voor deze financiering zijn evenwel verouderd en in het licht van de adviezen van de Inspectie van Financiën is het vrijwel onmogelijk om het programma "Aanwerving van bijkomende onderzoekers" nog uit te voeren onder zijn huidige vorm, gelet op het gewijzigde universitaire landschap en het budgettaire minder gunstig klimaat, zodat bijsturing zich opdringt.

Het is echter aangewezen de finaliteit van dit programma – namelijk de wetenschappelijke werkgelegenheid in ons land in de universiteiten en in de FWI's te ondersteunen door onderzoeksacties binnen het strikt federale bevoegdheidskader – te behouden tot een nieuw federaal onderzoeksprogramma wordt geïmplementeerd en derhalve tot dat ogenblik de continuïteit van meer dan 200 onderzoeksmandaten te bestendigen, gelet op de daartoe gewekte verwachting en vermits het begrotingsjaar te ver gevorderd is om de betrokken kredieten in te passen in andere federale onderzoeksmaatregelen.